

Introduction

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **122 (2011)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1. Introduction

Anne Schopfer Luginbühl

1.1 La construction de l'autoroute A5: le tronçon Grandson-Vaumarcus

Adopté en 1960 par les Chambres fédérales, le projet de construction d'une autoroute reliant Yverdon-les-Bains à Soleure par la rive nord des lacs de Neuchâtel et de Biemme ne verra finalement son aboutissement qu'en mai 2005, lors de l'inauguration de la section Grandson/VD – Areuse/NE.

Sur l'ensemble du tracé de l'A5, le tronçon Grandson-Vaumarcus, souvent qualifié de « chaînon manquant », est le dernier projet à avoir été approuvé, en octobre 1998. De nombreuses variantes ont en effet dû être étudiées pour ces 10 km de tracé, notamment pour les communes d'Onnens, de Corcelles et de Concise. Le tracé retenu, le plus proche du pied du Jura, passe à l'amont de ces trois villages et implique notamment la réalisation supplémentaire d'une galerie couverte de 600 m à Onnens et de deux tunnels entre Concise et Vaumarcus (fig. 2, C, E et G). Ces portions enterrées viennent s'ajouter aux autres ouvrages d'art: jonction de Grandson, ponts sur l'Arnon, ponts de Corcelles, ponts sur la Dia, ponts de *La Raisse* et jonction de Vaumarcus¹.

Cette portion de tracé compte également une aire de repos (*Coteaux de Bonvillars*, fig. 2, 15 et 16, et fig. 3), trois passages supérieurs (chemin du *Mottey*, chemin des *Côtes*, chemin des *Polognes*, fig. 2, 3, 11 et

13), ainsi que plusieurs passages inférieurs (chemin de *Beau Site*, fig. 2, 4). Enfin, la construction de cette portion d'autoroute a nécessité le réaménagement de la route cantonale RC 401 (fig. 2, 20), ainsi que de très nombreuses interventions de moindre ampleur, liées aux améliorations foncières (AF)².

En plus des surfaces nécessaires à l'aménagement du tracé proprement dit – bande roulante et pistes de chantier (fig. 2, 10), terrassements, remblais (fig. 2, 6, 15, 18), stockage (fig. 2, 1, 2, 6, 9, 12) – les ouvrages particuliers impliquent des besoins supplémentaires en installations diverses, signifiant pour l'archéologie une augmentation notable des surfaces à surveiller et à traiter.

La construction des ouvrages cités plus haut a ainsi nécessité la mise à disposition de surfaces importantes (fig. 2, zones en grisé). Citons notamment le stockage des déblais extraits lors du creusement de la tranchée couverte et des remblais destinés à la couverture de la galerie d'Onnens et des zones adjacentes (6); l'espace destiné aux installations de chantier nécessaires à l'aménagement de la tranchée couverte (8, et fig. 4) ou au percement du tunnel de Concise (fig. 2, 19), ainsi que la zone de concassage prévue pour traiter les matériaux extraits (16 et fig. 5). L'aménagement de l'aire de repos implique en outre des travaux divers, tels que le nivellement des abords

¹ Les informations relatives au projet de construction du tracé vaudois de l'A5 et à la réalisation des différentes étapes sont issues des cinq publications «A5 infos» éditées par le Département des infrastructures – Service des routes entre octobre 2000 et octobre 2004.

² Les AF comprennent entre autres les remaniements parcellaires, la révision des plans d'affectation, les mesures de compensation écologiques nécessaires (reboisements, restitutions de surfaces naturelles, création de nouveaux biotopes), ainsi que des améliorations de l'aménagement et de l'équipement du territoire facilitant les dessertes locales, l'exploitation agricole, viticole, forestière, etc.

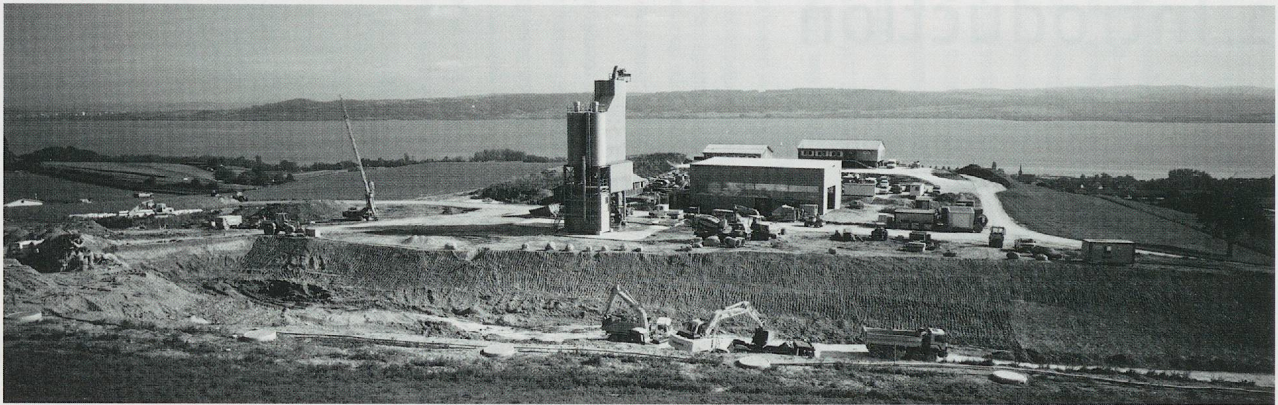


Fig. 3. Vue de l'aire de repos aval, localisation fig. 2,15.

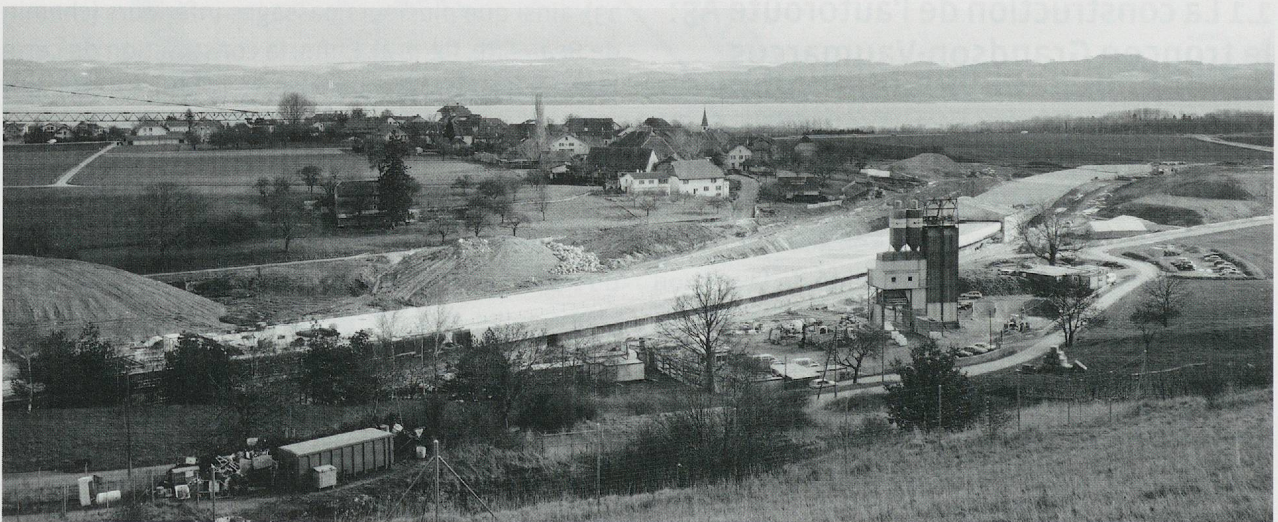


Fig. 4. Vue de la tranchée couverte d'Onnens en cours de construction, localisation fig. 2, 8.

ou la réalisation des voies d'accès. Parmi les travaux effectués dans le cadre des améliorations foncières, mentionnons enfin le réaménagement de toute la zone de la tranchée couverte d'Onnens. La mise en place d'un remblai atteignant par endroits plus de 4 m d'épaisseur a modifié de façon importante la configuration de ce secteur.



Fig. 5. Vue de la zone de concassage, localisation fig. 2, 16.

1.2 L'archéologie sur le tracé vaudois de l'autoroute A5

Le projet de construction de l'autoroute A5 a conduit l'archéologue cantonal vaudois alors en poste, M. Denis Weidmann, à programmer une prospection systématique des zones menacées localisées entre les communes de Grandson et de Concise. Confiée à l'entreprise Archeodunum SA, cette opération de diagnostic a été effectuée au moyen de sondages exploratoires distants d'environ 20 m et disposés en quinconce le long du tracé et dans les zones concernées par les aménagements annexes (remblais importants, canalisations, pistes de chantiers, etc.)³. Sur un peu plus de 6 km de tracé, environ 1000 sondages de 1,5 x 5 m en moyenne et profonds de 0,3 à 3 m ont ainsi été réalisés au cours de deux campagnes menées durant le dernier trimestre 1994 et l'été 1995 (Caspar et Simond 1995).

Cette première série de sondages a permis de définir une trentaine de sites de taille et d'importance variables (fig. 6). Sur la base des informations recueillies, les zones menacées par les travaux autoroutiers ont été réparties en trois groupes: le premier rassemble les sites de faible étendue ne nécessitant que de petites interventions, le plus souvent de simples sondages complémentaires. Dans le second ont été regroupés les sites de moyenne importance qui appelaient une fouille réduite (fig. 6, 4, 12, 18, 20-21, 29 et 33). Enfin, les sites d'Onnens-*Le Motti* et d'Onnens-*Beau Site* (13 à 15) ont été distingués comme sites d'envergure et une intervention de grande ampleur a été requise⁴. Ces premières estimations ont dû être revues au fur et à mesure des découvertes, des sites considérés comme d'importance moyenne prenant parfois des proportions inattendues (notamment Onnens-*Praz Berthoud*, n° 20-21).

³ La stratégie de surveillance consistant à prospecter l'ensemble du tracé au moyen d'un réseau de sondages exploratoires a été progressivement mise en place au cours des années 1970 (Weidmann et May Castella 1994; Weidmann 1998). Elle est désormais appliquée pour toute intervention sur un tronçon de route nationale.

⁴ Les phénomènes essentiellement géologiques, les zones très érodées ou déjà perturbées, ainsi que celles n'ayant livré que du mobilier relativement récent n'ont pas fait l'objet d'investigations supplémentaires (fig. 6, sites 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 23).

Plusieurs autres séries de sondages ont été effectuées entre la fin de l'année 1995 et 2001, en fonction des modifications liées à l'avancement des travaux autoroutiers et des aménagements annexes (création de pistes de chantier, stockage de matériaux, améliorations foncières, etc.). Dans le même temps, la surveillance des terrassements de grande ampleur effectués dans la partie nord du tracé pour la création de la bande roulante a livré des indices qui ont conduit à la découverte de sites majeurs dans des zones réputées relativement pauvres⁵. Des sites encore inconnus (fig. 7, Onnens-*Arrena*, Concise-*Les Polognes*, Concise-*Les Pereys*), qui n'étaient pas menacés au début des travaux (Onnens-*La Golette*) ou dont l'importance n'était pas apparue durant la première campagne de sondages (Corcelles-*En Vuète* ou Concise-*Champ Gelin*) ont ainsi dû être pris en compte tardivement. Les terrains devant parfois être libérés très rapidement, cela a naturellement conditionné les méthodes de fouille utilisées.

Seize sites ont donc finalement fait l'objet d'investigations programmées ou de fouilles d'urgence sur ce tronçon de l'autoroute A5 (fig. 7). Huit d'entre eux sont situés sur la commune d'Onnens, qui a révélé une densité d'occupation particulièrement importante. Les investigations se sont déroulées entre la fin de l'année 1995 (Onnens-*Le Motti*) et le printemps 2004 (Onnens-*Beau Site* et Onnens-*Praz Berthoud*), et ont concerné des gisements de natures diverses (habitat, funéraire, artisanat, militaire, etc.) et des occupations comprises entre le début du Mésolithique moyen (environ 8000 av. J.-C.) et la fin du Moyen Âge. D'importantes variations dans le nombre de sites fouillés simultanément, dans l'effectif des fouilleurs (jusqu'à 120 personnes durant certains étés) ou encore dans les méthodes utilisées sont naturellement à signaler.

Après quelques années de travaux, le nombre de sites à gérer s'est révélé trop important et la direction des investigations, d'abord assumée par Timo Caspar, a dû être confiée à plusieurs responsables. Les sites ont ainsi été répartis en deux groupes. Le premier, rassemblant les sites localisés sur les communes de Champagne, de Bonvillars et dans la partie

⁵ Notamment à Corcelles-près-Concise-*En Vuète* (Falquet et al. 2002c).

Fig. 6. Localisation des 33 sites mis au jour le long du tracé autoroutier de l'A5 entre Grandson et Concise lors de la campagne de sondages de 1994-1995 (en noir). Les étoiles indiquent les autres sites connus dans les communes traversées.

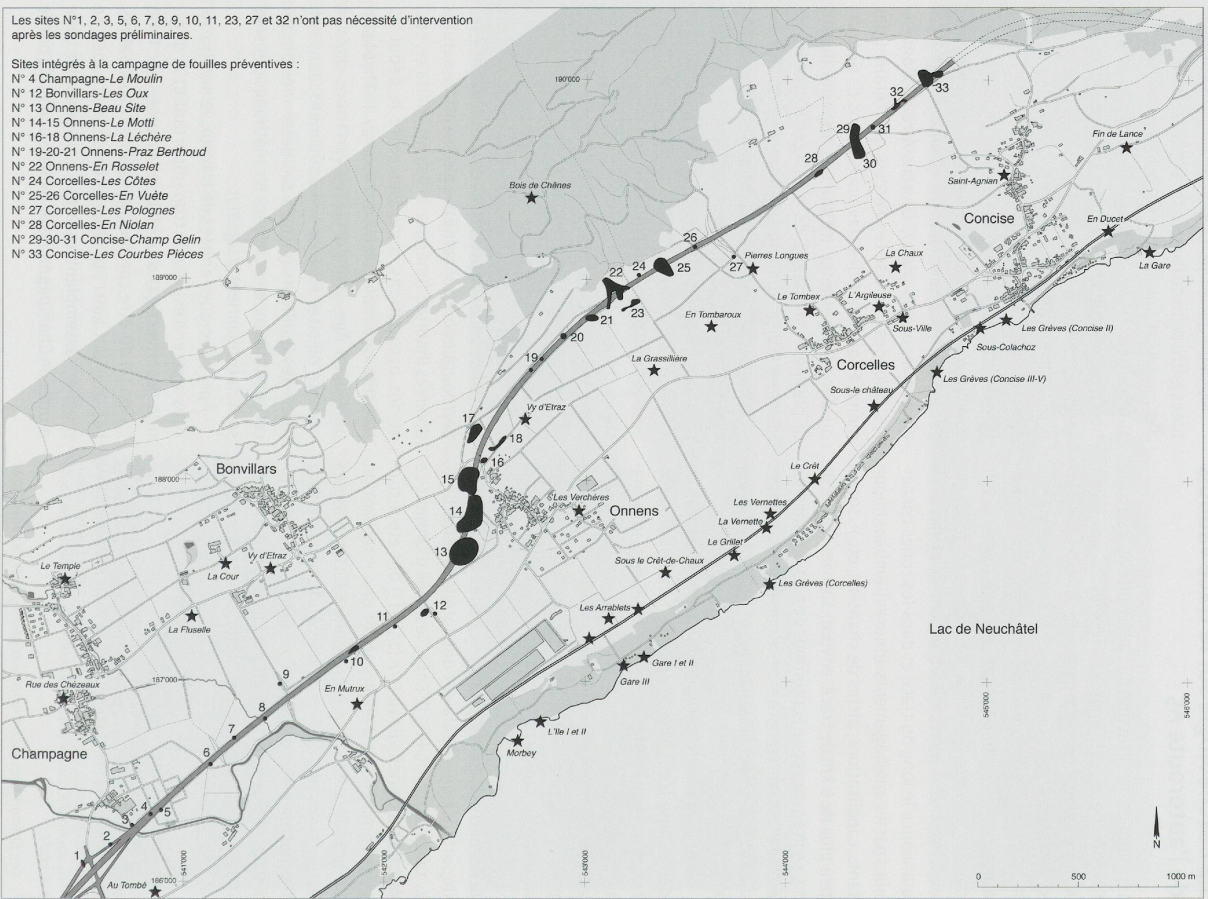
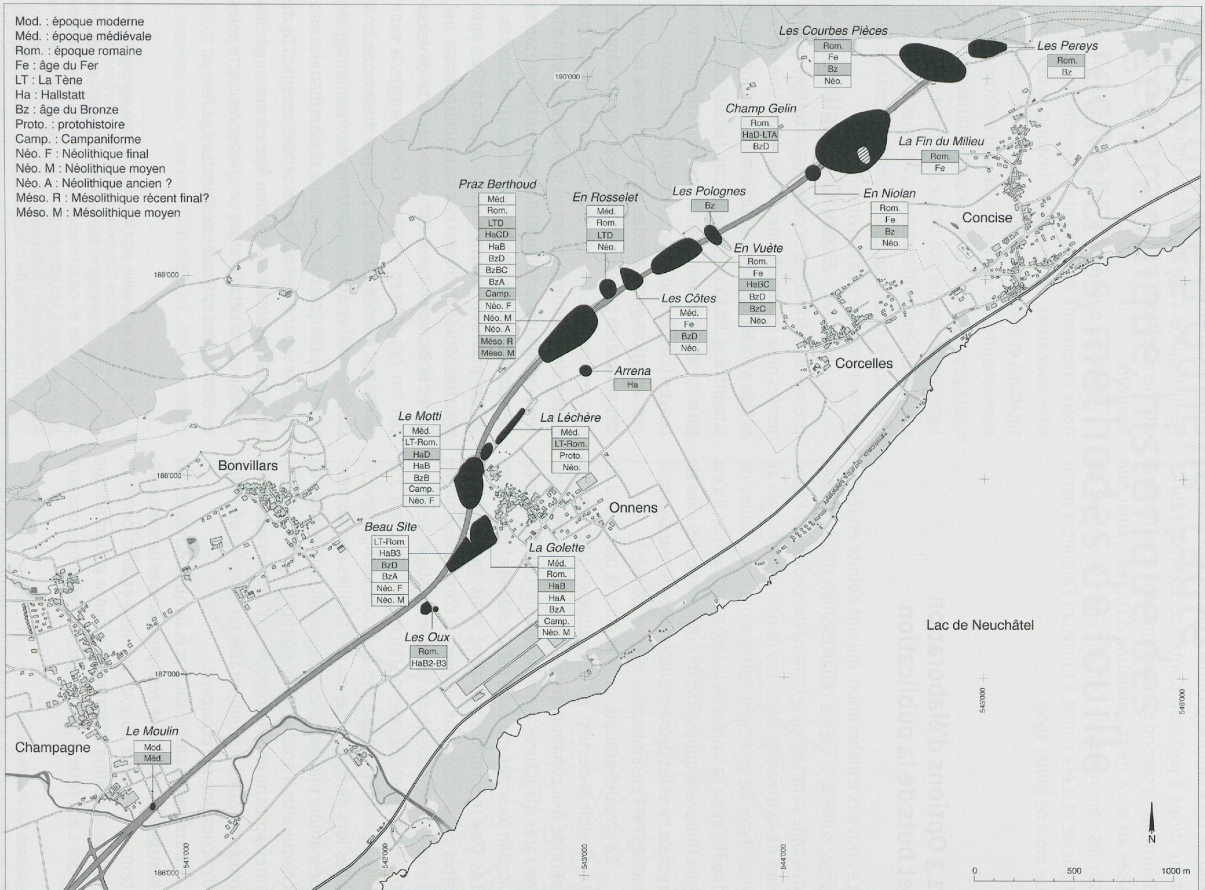


Fig. 7. Extension et chronologie des sites fouillés le long du tracé vaudois de l'As. En grisé, la ou les principales phases d'occupation de chaque site.

- Mod. : époque moderne
- Méd. : époque médiévale
- Rom. : époque romaine
- Fe : âge du Fer
- LT : La Tène
- Ha : Hallstatt
- Bz : âge du Bronze
- Proto. : protohistoire
- Camp. : Campaniforme
- Néo. F. : Néolithique final
- Néo. M. : Néolithique moyen
- Néo. A. : Néolithique ancien ?
- Méso. R. : Mésolithique récent final?
- Méso. M. : Mésolithique moyen



sud de la commune d'Onnens (jusqu'à *La Léchère*), a été dirigé à partir du printemps 2000 par Fabrice Tournelle. Le second groupe comprend les sites localisés au nord de la commune d'Onnens, ainsi que sur les communes de Corcelles-près-Concise et de Concise et a été confié à Christian Falquet, à partir du mois de juillet 1999⁶.

1.3 Options d'élaboration et buts de la publication

Les travaux d'élaboration, qui ont débuté en février 2004, suivent la même répartition en deux groupes que celle adoptée sur le terrain (voir ci-dessus). En raison de la diversité des sites et des vestiges mis au jour (type de gisement, chronologie, méthodes de fouille) et de l'ampleur de la tâche à accomplir, il s'est en effet avéré impossible de coordonner les axes de recherche et les disponibilités des différents responsables sur l'ensemble des 16 sites fouillés.

Le premier groupe, localisé dans la partie sud du tracé (voir ci-dessus), est constitué de sites dont la période d'occupation principale n'est précédée que de rares structures isolées comme Champagne-*Le Moulin* (ouvrage militaire du 14^e siècle) et Bonvillars-*Les Oux* (nécropole romaine), mais également de sites présentant une séquence complexe, comme celui d'Onnens-*Le Motti*, dont les vestiges se répartissent en sept périodes distinctes (fig. 7 et chap. 2.2). Afin de limiter l'impact des divisions artificielles établies lors de l'organisation des fouilles et d'aborder de manière plus aisée les occupations successives de chaque site, il nous a semblé opportun de privilégier une approche chronologique et d'aborder ensemble plusieurs sites contemporains ou dont les périodes d'occupation se recoupent.

Dans cette partie du tracé, la quasi-totalité des vestiges attribuables aux plus anciennes occupations a été mise au jour sur les versants ouest et sud de la colline d'Onnens. Ce cadre géographique a donc été retenu pour le présent volume, consacré

aux occupations qui se sont succédé entre la fin du Néolithique et l'âge du Bronze moyen sur les sites d'Onnens-*Le Motti*, d'Onnens-*La Golette* et d'Onnens-*Beau Site*⁷.

Après ces quelques lignes d'introduction, nous nous proposons de présenter brièvement les trois sites concernés, en retraçant l'historique des investigations et en exposant les méthodes de fouille retenues (chapitre 2). Le chapitre suivant est consacré au cadre géologique local et aux particularités morphologiques de chaque site, phase après phase. Il constitue également la référence des volumes à venir (voir ci-dessous), pour toutes les questions relatives à la géomorphologie et à l'environnement.

Les chapitres suivants sont axés sur les trois premières périodes d'occupation attestées sur les pentes de la colline d'Onnens. Précédés d'une présentation synthétique des datations par radiocarbone (chapitre 4), ils sont consacrés au Néolithique (chapitre 5), au Bronze ancien (chapitre 6) et au Bronze moyen (chapitre 7). Chaque chapitre comprend une présentation générale des occupations à l'échelle des trois sites concernés, une description détaillée des vestiges site par site et une mise en perspective régionale des connaissances. Un dernier bilan clos cet ouvrage par un chapitre retraçant l'évolution de ce petit territoire situé au pied du Jura (chapitre 8).

Ce premier volume sera, espérons-le, suivi d'autres études consacrées aux occupations qui, après le Bronze moyen, ont continué à se développer sur ces mêmes versants. Ces ouvrages à venir devraient être dédiés aux vestiges du Bronze final (BzD et HaB) et aux occupations du Premier âge du Fer (HaD). Un quatrième volume rassemblant les vestiges du Second âge du Fer (essentiellement LTD), de l'époque romaine et du Moyen Âge est envisagé. Son cadre pourrait être élargi et englober les nécropoles de Bonvillars-*Les Oux* et de Concise-*Les Pereys*.

⁷ Un menhir non taillé, réutilisé dans le soubassement d'une voie d'époque romaine (Tournelle 2003), a été découvert sur le site d'Onnens-*La Léchère* (fig. 7). Bien que non travaillé, ce mégalithe présente toutes les caractéristiques d'un menhir (Diagnostic de M.-H. Grau Bitterli). Les périodes prises en compte dans ce volume sont également bien représentées plus au nord, notamment sur les sites d'Onnens-*Praz Berthoud* (Falquet et al. 2004c), de Corcelles-près-Concise-*En Vuète* (Falquet et al. 2004b), de Corcelles-près-Concise-*En Niolan* (Falquet et al. 2002a) et de Concise-*Les Courbes Pièces* (Falquet et al. 2004a).

⁶ Pour des raisons de disponibilités, le site de Concise-*Les Pereys*, situé à l'extrémité septentrionale du tracé (fig. 7) a été rattaché au premier de ces groupes.